

## Une sexualité désenchantée

MICHEL DORAIS, *La sexualité spectacle*, VLB éditeur, 2012, 144 pages

Émilie Gélinas

Volume 6, numéro 3, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66795ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

### ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Gélinas, É. (2012). Compte rendu de [Une sexualité désenchantée / MICHEL DORAIS, *La sexualité spectacle*, VLB éditeur, 2012, 144 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 6(3), 11–12.

# UNE SEXUALITÉ DÉSENCHANTÉE

Émilie Gélinas

MICHEL DORAIS

**LA SEXUALITÉ SPECTACLE**

VLB éditeur, 2012, 144 pages

*Le porno dit au fond: il y a du bon sexe quelque part, car j'en suis la caricature.*

*Il y a une mesure, puisque j'en suis l'excès.*

Jean Baudrillard, 1979

La vitesse à laquelle le progrès industriel s'est effectué au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles a produit un monde où la rapidité de la performance était favorisée par le marché capitaliste. L'individu bousculé n'y trouvant plus de vérité immuable se replia sur lui-même et se forgea ses propres repères. C'est ainsi qu'est née une facette de l'individu résolument moderne: un *individu individualiste* centré sur ses propres désirs. Dans son ouvrage *Le jaguar et le tamanoir: degré zéro de la pornographie* publié en 1991, l'anthropologue Bernard Arcand avait déjà mentionné qu'il était inévitable que le sexe et même le corps humain se transforme en marchandise.

Avec *La sexualité spectacle*, Michel Dorais nous explique que la sexualité est devenue, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, une sexualité spectacle prônant des valeurs qui rendent ses consommateurs ignorants et vulnérables parce qu'elle est dénuée d'humanité et qu'elle monopolise la vision que l'on a de l'intimité. Il est donc question dans cet ouvrage de cette sexualité qui modifie, voire désenchante, ce qu'est réellement l'intimité. Dans cet ouvrage, Dorais n'explique pas comment la sexualité est mise en spectacle, mais il démontre bien que, de nos jours, la sexualité se veut spectaculaire afin de susciter et maintenir l'intérêt des consommateurs.

Ce qui rend l'ouvrage de Dorais intéressant et captivant, c'est la présentation qu'il fait de la sexualité spectacle en tant qu'héritière de l'art du cirque. Car le cirque émeut par ses instants de rigolades, de folies, d'exploits, tantôt par ses moments suscitant la peur, la fébrilité, l'hésitation et même l'excitation. La clé du spectacle: susciter des émotions fortes chez les spectateurs, mais qui, somme toute, demeurent éphémères.

C'est donc de cette manière qu'est présentée la sexualité d'aujourd'hui, partout dans la sphère publique. La recherche d'émotions fortes et éphémères ne paralyse en aucun cas l'intérêt des consommateurs. La sensualité, la nouveauté et le sensationnalisme forment la somme de «la recette gagnante» de la sexualité spectacle. L'auteur y voit une perte de sens de la sexualité et plus précisément de l'intimité et du rapport érotique que l'on

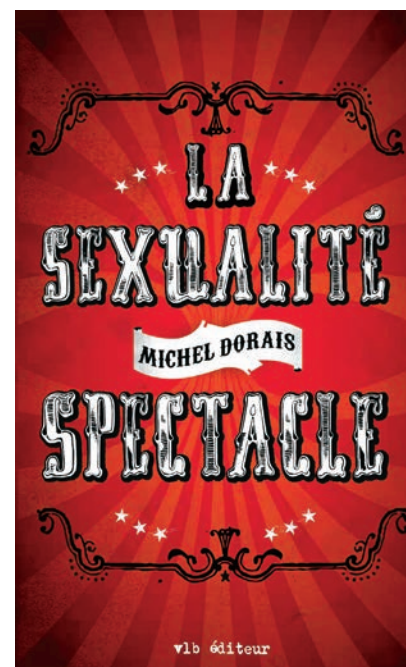
entretient avec notre corps. Il qualifie cette sexualité spectacle de fuite de la réalité, une fuite «vers l'avant», un refus de vivre ce que la condition humaine a à nous offrir. Partout, la sexualité spectacle influence, par ses logiques dominantes, les consommateurs et même ceux qui n'en consomment pas, car elle est partout.

**Le corps a été vidé de l'intérieur, il n'est désormais qu'un objet de valorisation sociale, un trophée de notre réussite que l'on peut changer à notre guise. Le corps spectaculaire envié est celui dont les attributs sexuels sont hypertrophiés et la séduction se fait à l'image de cet idéal.**

Afin de mettre en évidence les logiques dominantes de la sexualité spectacle, Dorais privilégie plusieurs phénomènes qui font intégralement partie de celle-ci. Bien sûr, selon l'auteur, le milieu de la pornographie constitue «le lieu par excellence» de la logique de la sexualité spectacle, mais celle-ci se déploie également dans la culture *anti-âge*, dans les stéréotypes corporels et sexuels, dans les scandales dévoilés par les médias et surtout par l'Internet. À travers les douze chapitres de son livre qui traitent de différents domaines de la sexualité spectacle, deux thèmes majeurs sont abordés: le rapport érotique au corps et l'authenticité de l'intimité.

Selon Dorais, la séduction est «au centre du rapport des individus contemporains à leurs corps». Nous serions devenus des «machines à désir». Le corps a été vidé de l'intérieur, il n'est désormais qu'un objet de valorisation sociale, un trophée de notre réussite que l'on peut changer à notre guise. Le corps spectaculaire envié est celui dont les attributs sexuels sont hypertrophiés et la séduction se fait à l'image de cet idéal.

Dorais aborde aussi un aspect moins convenu de l'hypersexualisation: celle des vieux! C'est ainsi qu'il nomme la culture *anti-âge*, la culture qui vénère l'apparence juvénile et qui fait de la vieillesse une maladie incommensurable. Il qualifie cette culture *anti-âge* de «culture de la haine de soi». Pour Dorais, le visage est une histoire et la chirurgie est l'histoire du désespoir de vieillir. Nous sommes donc tous condamnés à l'uniformisation corporelle afin de conserver la séduction de notre jeunesse, d'où les chirurgies de plus en plus en vogue qui ont pour conséquence la paralysie du corps dans l'inhumanité de son inexpression. La performance de la jeunesse



se transpose également pour les personnes plus âgées, sur le plan sexuel. «Le rythme expéditif et la performance cadencée de la pornographie» constitue la marche à suivre des vieux, d'autant plus que les hormones et les médicaments du type Viagra ne sont là que pour vivifier leur performance, ne leur permettant plus de construire leur désir. Chez les vieux, il semble que l'érotisme, qui suppose une attente et une construction du désir, s'estompe de plus en plus. La séduction est donc désormais masquée par la juvénilité, la perfection du corps, ainsi que la performance sexuelle, ce qui dévoile le changement du rapport érotiquement instrumental que l'on entretient avec notre corps.

L'authenticité semble au centre de la demande du public de la sexualité spectacle. Mais s'agit-il vraiment d'authenticité? Nous sommes aujourd'hui confrontés à un problème contemporain: la volonté de tout montrer, tout voir, selon Dorais. Les phénomènes telle que la demande démesurée pour l'amateurisme, l'obsession du vécu et les relations sexuelles virtuelles *via webcam* peuvent-ils être considérés comme véritablement authentiques? Peut-on dire que, par ces moyens, il nous est réellement possible de pénétrer la vraie intimité des autres?

Selon Dorais, la transformation de la sexualité en divertissement nous fait oublier «qu'elle aspire à être relation». Internet, nous fait croire qu'il nous est possible d'accéder à l'intimité des autres, mais c'est tout à fait le contraire. S'il semble a priori transparent, il abolit en fait l'intimité et nous en éloigne. Il donne l'illusion de l'intimité, mais cantonne les consommateurs au voyeurisme. La *webcam* permet cette vague voyeuriste, mais aussi exhibitionniste. En un clic, il nous est possible de voir quelqu'un dans l'intimité s'adonner à des plaisirs sexuels et de faire de même à notre tour. La sexualité spectacle offre l'illusion d'une intimité authentique, mais elle n'est en fait qu'une fabrication de faussetés.



Hélène Belleau  
**DÉCONSTRUIRE  
 LE MYTHE DU MARIAGE  
 AUTOMATIQUE ENTRE  
 CONJOINTS DE FAIT**



Jean-Claude Thibodeau  
 et France Lamontagne  
**COMPRENDRE  
 L'HISTOIRE  
 DU DÉVELOPPEMENT  
 DURABLE AU QUÉBEC**



Sous la direction de Gaëtan  
 Tremblay et Paulo Freire Vieira  
 Collection Innovation sociale  
**DÉFINIR LE NOUVEAU  
 RÔLE DE L'UNIVERSITÉ**



TOUS NOS LIVRES SONT DISPONIBLES  
 EN VERSION NUMÉRIQUE.

**Presses  
 de l'Université  
 du Québec**



suite de la page 10

On pourrait qualifier de féminisme conservateur le discours que Sylvie Martin propose, en réponse aux libertaires et aux inconditionnels du « progrès » technologique. Féministe, Sylvie Martin l'est certainement lorsqu'elle dénonce le contrôle exercé par le personnel médical sur les femmes, la dévalorisation de leur corps par le discours biomédical et l'effacement de ce corps derrière les machines. Ce féminisme s'arrime toutefois habilement à un discours conservateur, qui s'exprime surtout dans la conclusion de l'ouvrage, où Martin s'inquiète de « la montée fulgurante des droits et revendications individuelles de tout acabit qui stimulent le développement biotechnologique, mais qui tendent à éclipser toute considération pour les obligations et les conséquences sociales et éthiques » (p. 206) et où elle dénonce « le climat actuel de relativisme moral » (p. 206). Voilà une synthèse idéologique originale, qui nous apparaît particulièrement « féconde » pour l'étude des nouvelles technologies de reproduction. ❖



suite de la page 11

La sexualité spectacle appelle donc à l'inhumanité, selon Dorais, car elle écarte toute notion de ce qu'est réellement la sexualité de la condition humaine: s'accepter soi-même, accepter de vieillir, avoir une valeur plus absolue que son potentiel de séduction, percevoir la nudité comme intimité légitime, partager une relation intime avec autrui dans une recherche de complicité. Pour Dorais, la sexualité spectacle relève de l'éphémère: elle ne procure chez les consommateurs qu'une satisfaction passagère qu'il faut sans cesse renouveler. Elle isole les individus en les rendant plus narcissiques, centrés uniquement sur leur propre désir.

Selon l'auteur, la sexualité spectacle suscite l'intérêt par la provocation et la transgression. Dans cette perspective, la censure n'apparaît pas comme une solution réaliste à sa propagation. L'auteur mise plutôt sur une éducation où seraient développés chez les jeunes un sens critique « bien aiguisé » et une remise en question des images qu'ils voient. Dans la conclusion de son ouvrage, Dorais précise qu'au final, la sexualité spectacle ne possède aucune éthique et que c'est la collectivité qui doit y investir le sens critique et l'éthique qu'elle doit avoir. ❖

Vous pouvez vous abonner au Cahiers de lecture ou à la revue L'Action nationale en passant par la boutique

**www.action-nationale.qc.ca**

Vous pouvez également vous y procurer des numéros publiés auparavant.